

enfoui, à jamais, pour le bon renom de sa mère l'Eglise. Et rien n'était plus grand, d'une grandeur tragique plus haute, que ce vieillard de soixante-dix ans, si droit encore et souverain, ne voulant pas que sa famille spirituelle put déchoir, pas plus qu'il ne consentait à ce qu'on traînât sa famille humaine dans les inévitables salissures d'un procès retentissant. Non, non ! le silence, l'éternel silence où tout repose et s'oublie !

De son air doux de discrétion cléricale, le docteur finit par s'incliner.

— Evidemment, d'une fièvre infectieuse, comme le dit si bien Votre Eminence.

Deux grosses larmes, aussitôt, reparurent dans les yeux de Boccenera. Maintenant qu'il avait mis Dieu à l'abri, son humanité saignait de nouveau. Il supplia le médecin de tenter un effort suprême, d'essayer l'impossible ; mais celui secouait la tête, montrait le malade de ces pauvres mains tremblantes. Pour son père, pour sa mère, il n'aurait rien pu. La mort était là. A quoi bon fatiguer, torturer un mourant, dont il n'aurait fait qu'aggraver les souffrances ? Et, comme le cardinal, devant la catastrophe prochaine, songeait à sa sœur Serafina, se désespérait en disant qu'elle ne pourrait embrasser son neveu une dernière fois, si elle s'attardait au Vatican, où elle devait être, le médecin offrit d'aller la chercher avec sa voiture, qu'il avait gardée en bas. C'était une affaire de vingt minutes. Il serait de retour si, dans les derniers moments, on avait besoin de lui.

Resté seul dans l'embrasure, le cardinal s'y tint immobile un instant encore. Par la fenêtre, les yeux obscurcis de ses larmes, il regardait le ciel. Et ses bras se tendirent, en un geste d'implication ardente. O Dieu ! puisque la science des hommes était si courte et si vaine, puisque ce médecin s'en allait ainsi, heureux de sauver l'embarras de son impuissance, ô Dieu ! que ne faisiez-vous un miracle, pour montrer l'éclat de votre pouvoir sans bornes ! Un miracle, un miracle ! il le demandait du fond de son âme de croyant, avec l'insistance, la prière impérative d'un prince de la terre, qui croyait avoir rendu au ciel un service considérable, par sa vie entière donnée à l'Eglise. Il le demandait pour la continuation de sa race, pour que le dernier mâle ne disparût pas au si misérablement, pour qu'il pût épouser cette cousine tant aimée, là pleurante et si malheureuse aujourd'hui. Un miracle, un miracle ! au profit de ces deux chers enfants ! un miracle qui fit renaitre la famille ! un miracle qui éternisât le glorieux nom des Boccenera, en

promettant qu'il sortirait de ces jeunes époux toute une lignée sans nombre de vaillants et de fidèles !

Lorsqu'il revint au milieu de la chambre, le cardinal apparut transfiguré, les yeux séchés par la foi, l'âme désormais forte et soumise, exempte de toute faiblesse. Il s'était remis entre les mains de Dieu, il avait résolu d'administrer lui-même l'extrême onction à Dario. D'un geste, il appela don Vigilio, il l'emmena dans la petite pièce voisine, qui lui servait de chapelle, et dont il avait toujours la clef sur lui. Cette pièce nue, où personne n'entraît, cette pièce où se trouvait simplement un petit autel de bois peint, surmonté d'un grand crucifix de cuivre, avait dans le palais un renom de lieu saint, inconnu et terrible, car son Eminence, disait-on, y passait les nuits à genoux conversant avec Dieu en personne. Et, pour qu'il y entrât publiquement, pour qu'il en laissât ainsi la porte large ouverte, il fallait qu'il voulut forcer Dieu à en sortir avec lui dans son désir d'un miracle.

On avait ménagé une armoire derrière l'autel, et le cardinal y passa prendre l'étole et le surplis. La boîte aux saintes huiles était également là, une très ancienne boîte d'argent timbrée des armes des Boccenera. Puis, don Vigilio étant rentré dans la chambre à la suite de l'officiant, pour l'assister, les paroles latines tout de suite alternèrent.

— *Pax huic domui.*

— *Et omnibus habitantibus in ea.*

La mort venait si menaçante, si prochaine, que tous les préparatifs habituels se trouvaient forcément supprimés. Il n'y avait ni les deux cierges, ni la petite table recouverte d'une nappe blanche. De même, l'assistant n'ayant pas apporté le bénitier et l'arpersoir, l'officiant dut se contenter de faire le geste, bénissant la chambre et le mourant, en prononçant les paroles du rituel :

— *Asperges me, Domine, hyssopo, mundabor ; avabis me, et super nivem dealbabor.*

Dans un long frisson, en voyant paraître le cardinal avec les saintes huiles, Benedetta était tombée à genoux, au pied du lit ; tandis que Pierre et Victorine, un peu en arrière, s'agenouillaient eux aussi, bouleversés par la douloureuse grandeur du spectacle. Et, de ces yeux immenses, élargies dans sa face d'une pâleur de neige, la contessina ne qui tait pas du regard son Dario qu'elle ne reconnaissait plus, le visage terreux, la peau tannée et ridée ainsi que celle d'un vieillard. Et ce n'était pour leur mariage, accepté désiré par lui, que leur oncle, ce tout-puissant prince de l'Eglise, apportait le sacrement, c'était